BIOGRAPHY

CARBONNEL, Pierre

CHERHU, A.

T. III Car

CARDONNEL, Pier

LA BIBLIOTHÈQUE D'UN MÉDECIN

AU COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE

PAR

M. ACHILLE CHEREAU

docteur en médecine, etc.

PARIS

J. TECHENER, LIBRAIRE

RUE DE L'ARBRE-SEC, 52

1864

11482

Dans le courant de l'année 1438, mouroit à Paris, dans le cloître de Notre-Dame, un célèbre médecin.

Il se nommoit Pierre Cardonnel.

Natif de Lisieux, il s'étoit assis sur les bancs de la Faculté de Paris, où il reçut le grade de bachelier, le 9 février 1404, et celui de la licence l'année suivante, le 16 mars (1), sous la présidence de Thomas de Saint-Pierre. Grande étoit son affection pour nos écoles, exemplaires furent son zèle et son dévouement; car, durant trente-deux ans, il ne cessa de remplir ses devoirs de docteur-régent, et pas une reddition annuelle de comptes ne se passa sans qu'il vînt approuver de sa signature la gestion du doyen sortant.

Pierre Cardonnel, qui étoit, comme presque tous les médecins de son temps, revêtu des ordres ecclésiastiques, avoit fait aussi en théologie de profondes études, qui lui permirent de devenir chanoine de Paris, et archidiacre d'Aulge, dans l'église de Lisieux (2). Il obtint ces dignités d'autant plus aisément, qu'il étoit le neveu d'un autre médecin très-accrédité, Guillaume Cardonnel, chanoine de Paris, archidiacre de Josias, favori de la reine Isabelle de Bavière, et médecin du Dauphin Charles, office dans l'exercice duquel il mourut le 8 octobre 1418 (3).

Pierre Cardonnel étoit parvenu sinon à l'opulence, du

(1) Reg. Ms. de la Faculté, t. I, p. 107.

(2) Archiv. gén. L.L. 215, p. 242. — Guérard; *Cartul. de N. D. de Paris*, t. IV, p. 11.

(3) Voir, pour Guillaume Cardonnel, Arch. gén. L. L. 211, p. 368; 212, p. 371, 372, 684. — K. K. reg. 27, fol. 162, verso; et K. K. 45, passim.

22200172878

moins à une noble aisance. Outre une maison du cloître de Notre-Dame dont il avoit la jouissance viagère, il possédoit en propre deux autres immeubles, deux hôtels, l'un bâti, sur le bord de la Seine, non loin de l'abbaye de Saint-Victor, l'autre dans le bourg Saint-Marcel, tout près de l'ancienne porte Bordelle. De plus, le mobilier qui ornoit ces trois résidences, et qui par sa modestie, sa simplicité, nous surprend, nous enfants gâtés du dix-neuvième siècle, marquoit à cette époque le bien-être et le confortable. C'étoient d'énormes coffres en bois sculpté sur le devant, des escabeaux des tables de chêne portées sur tréteaux et d'une longueur de plus de neuf pieds, de grandes chaises carrées à dossier et à coffre fermant à clef, des bancs d'une longueur démesurée, des dressoirs à plusieurs étages et à guichets; des tentures soit en tapisserie, soit en serge : les premières représentant ici deux lions aux côtés d'un ange jouant de l'orgue, là des dauphins folâtrant au milieu de fleurs de lis; les secondes, d'une couleur vermeille ou violette, sur lesquelles on avoit peint en blanc un cerf et des roses blanches; un tableau figurant l'Annonciation de la Vierge; une « ymage en albastre »; de grands lits à colonnes avec leurs traversins en étoffe rayée, leurs courtes-pointes blanches, le ciel à dossier d'où pendoient trois « custodes » (rideaux) blanches; pas d'argenterie : celle-ci étoit remplacée par seize grands plats et des écuelles en étain; des encriers pareillement en étain; plusieurs « bacins à barbier »; « trois chandeliers à boyte dont l'un est à pointe et à fourchecte, et les aultres chascun à un tuyau avec le pié de un chandélier despécié »; plusieurs « hanaps de maldre »; un « benoist d'estain avec le gippellon »; une « petite orloge garnye et ensarcillée en bois »; des tourne-broche avec leurs longues chaînes; dans la chapelle tous les ornements nécessaires au service divin : chasubles de cendale à roses d'or et doublées de toile perse, surplis en toile de Reims, fanons de plusieurs sortes, nappes d'autel, petit autel portatif, etc.; dans la garde-robe, trois manteaux en drap violet, quatre houppelandes aussi en drap vermeil, et fourrées de menu vair,

d'agneaux, ou de renardeaux, quatre chaperons de diverses couleurs, des pourpoints de drap violet ou de futaine blanche; dans la cave, une ample provision de la liqueur de Bacchus, c'est-à-dire huit queues de vin tant rouge que blanc; dans l'étable de la maison de la porte Bordelle, une truie, et trois vaches, la première « baillette », la seconde « de poil rouge », la troisième « de brun poil »; « une petite nacelle avec les avirons et une cheenne de fer pour la atacher estans en la rivière. » Enfin, une bibliothèque, ou librairie, ... une bibliothèque composée de trente volumes!

Trente volumes! c'étoit beaucoup avant la découverte de l'imprimerie, et alors que les écrivains, qui tenoient lieu d'imprimeurs, faisoient payer fort cher leurs copies, et s'enrichissoient aisément pour peu qu'ils eussent le talent d'écrire nettement, correctement, et d'orner leurs œuvres d'enluminures et de dorures.

Un prince du sang, le plus magnifique de son temps, qui poussa jusqu'à la manie sa passion pour les rares collections et qui finit par mourir endetté, Jean, duc de Berry, frère de Charles le Sage, n'avoit pu réunir que 158 volumes au château de Mehun-sur-Yèvre (1).

Et c'étoit beaucoup lorsqu'on songe qu'à la mort de saint Louis, il ne se trouva que six livres dans les bagages du roi chrétien :

1° Deux livres de chroniques;

2° Le livre du jeu des Echès;

3° Le livre où est contenu ce que li roys disoit à l'office de la messe;

4° Le roman du Reclus (de petite value);

5° Le livre du Tournoiement Antechrist; roman composé par Huon de Mery vers l'année 1228;

6° Le livre de comptes à ymages (2).

(1) L'inventaire en a été donné par M. Hiver de Beauvoir. Paris 1860; in-8.

(2) Bibl. imp. Ms. fonds Clerambault; Inv. des biens meubles laissés par saint Louis.

Guichard, gouverneur du Dauphiné, grand-maître de l'hôtel du roi, inventoria en 1413 les livres qu'il possédoit dans son manoir de Jaligny, et il en trouva quatre-vingt-deux (1).

Le roi de France lui-même, Charles V, auquel on apportoit des livres de tous côtés, et qui entretenoit au palais une foule de traducteurs, de copistes et d'auteurs, ordonna en 1378, l'inventaire de la librairie de la Tour du Louvre, et il ne s'en trouva qu'un amas de neuf cents environ qui avoit pourtant été déjà commencé sous le roi Jean (2). Le plus pauvre médecin de nos jours en a souvent davantage.

Les livres étoient tellement rares et si recherchés, qu'on les considéroit comme de véritables joyaux, qu'on ne les prêtoit qu'avec la plus grande difficulté, et que pour en obtenir des copies, on engageoit souvent des sommes considérables.

Il y a à cet égard des faits curieux à enregistrer :

Ici c'est un chirurgien nommé De Vy, chanoine de l'église de Noyon vers 1280, qui intente un procès à un étudiant en médecine, en reddition de livres qu'il lui avoit prêtés : entre autres, un Aristote *De Animalibus*, valant 8 livres parisis ; la *Méthaphysique* d'Avicennes, cotée 60 sous parisis; la géométrie de Boëce, estimée 20 sous parisis (3).

Là c'est Guillaume Boucher. — Guillelmus Carnificis, — médecin du duc d'Orléans, de Philippe de Bourgogne et du roi Charles VI, qui prête, en 1396, vingt-deux francs à nos écoles de Paris, et qui reçoit en garantie la *Concordance* de Saint-Flour, l'*Antidotarium* d'Albucasis, et le *Totum Continens* de Rhazès (4).

Une autre fois, Pierre d'Auxone, médecin du même prince Charles VI, ayant par son testament (1410), légué à la Faculté

(1) Le Roux de Lincy : Inv. des livres composant la biblioth. des seigneurs de Jaligny. Paris 1844; in-8.

(2) Van Praet a publié cet inventaire. Paris 1838; in-8.

(3) M. H. Bordier : Bulletin de la Soc. de l'hist. de France, août, sept. 1855.

(4) Bibl. de la Fac. Ms. de Pajou, p. 17.

le livre de Galien *De Utilitate partium*, il fut décrété, bedeau en tête, que tout docteur régent qui voudroit avoir une copie du précieux joyau, seroit tenu de dire ou de faire dire une messe de *requiem* pour le repos de l'âme du donateur (1).

Ne sait-on pas que la reine Isabelle de Bavière, qui aimoit beaucoup les livres, et qui même avoit une bibliothécaire, nommée Catherine de Villiers, dame du Quesnoy, transportoit, lorsqu'elle voyageoit, toute cette bibliothèque dans des sacs formés avec trois aunes de drap (2)?

Louis XI, qui vouloit orner sa *librairie* d'une copie d'un Rhazès, qui fut cherché de tous côtés, et qui ne se trouva qu'à la Faculté de médecine de Paris, ne fut-il pas obligé de déposer, comme garantie, une forte somme en vaisselle d'argent? Les registres originaux de nos écoles contiennent la lettre remarquable que le doyen, Jean Avis ou Loisel, écrivit à cette occasion au roi de France, le 24 novembre 1470. La voici (3) :

Nostre souverain Seigneur, tant et si tres humblement que plus povons, nous nous recommandons à vostre bonne grace. Et vous plaise sçavoir, nostre souverain Seigneur, que le president des comptes, maistre Jehan de la Driesche, nous a dit que luy avez rescript qu'il vous envoyast TOTVM CONTINENS RASIS *pour le faire escrire; et pour ce qu'il n'en a point, sachant que nous en avons ung, nous a requis que luy voulsissions baillier.*

Sire, combien que tous jours avons gardé tres precieusement le dit livre, car c'est le plus beau et le plus singulier joyau de nostre faculté, et ne treuve l'en guerez de tel, neantmoins, nous qui de tout nostre cueur desirons vous complaire et acomplir ce qu'il vous est agreable, comme tenuz sommes, avons delivré au dit president le dit livre pour le

(1) Bibl. de la Fac. Ms. de Pajou, p. 17.
(2) Vallet de Viriville. La Bibl. d'Isab. de Bavière. Paris 1858; in-8.
(3) T. II, p. 297.

faire escrire, moyennant certain gaige de vaisselle d'argent et autre caution, qu'il nous a... baillee en seureté de le nous rendre, ainsy que selon les estatutz de nostre dite faculté faire se doit, lesquelz avons tous jures aux sainctes evangiles de Dieu garder et observer. Ne autrement ne les povons avoir pour noz propres affaires.

Sire, à l'onneur et louenge de vous, et à l'acroissement de la ditte faculté de medicine, nous avons grant desir faire unes escolles et une tres belle librairie, pour exaulser et eslever la science de medicine en ceste votre ville de paris plus que onques mais, comme par le dit president, auquel avons communiqué sur cette matiere, se votre plaisir est, serez adverti plus au long. A quoy et pour les acomplir avons besoing et mestier de vostre tres bénigne grace. Si vous supplions, Sire, que icelle vous plaise nous impartir, et à tous jours nous continuerons prier Dieu pour vous et la virge Marie, afin qu'elle vous doint santé, bonne vie et longue, avec vray acomplissement de vos tres haulx et tres nobles desirs. Escript en vostre bonne ville de paris, le XXIXe *jour de novembre.*

Vos tres humbles, tres obeissans subjects et serviteurs, les Doyen, Docteurs, et Maistres regens de la faculté de medicine en l'université de paris.

Au Roy nostre souverain Seigneur.

J. Avis.

La Faculté de médecine de Paris avoit de bonnes raisons pour entourer de toute sa sollicitude les livres qu'elle possédoit, car ils étoient bien peu nombreux, et ont servi plus d'une fois, employés comme nantissement, à venir au secours des coffres vides de la noble congrégation. Comme chaque doyen étoit obligé, le jour de son élection, de dresser l'inventaire des livres qui alloient être confiés à sa garde, avec les archives, le sceau de l'Université, la patène d'argent, la masse que portoit le bedeau, les clefs d'un coffre contenant plusieurs objets, et six autres clefs, « dont l'usage étoit in-

connu », et comme cet inventaire étoit inscrit séance tenante sur un registre, nous pouvons le donner ici au lecteur. Nous choisissons l'année 1396, Jean de Marle étant doyen. *Onze livres !* telle étoit la *librairie* de l'un des membres les plus importants de l'université :

1. Abrégé des synonymes de Januensis.
2. Le Traité de Theriaca.
3. Une translatio Carpinata.
4. Une exposition ancienne sur Avicennes.
5. Les deuxième et troisième canons du même auteur, en arabe.
6. Le livre de Mésué sur les médicaments simples.
7. L'antidotaire clarifié de Nicolas Myrepse.
8. Un grand volume contenant plusieurs livres françois.
9. La Concordance de Saint-Flour.
10. L'Antidotaire d'Albucasis.
11. Le fameux Totum Continens de Rhazès.

Notre médecin, Pierre Cardonnel, possédoit donc une bibliothèque composée de trente volumes, qui étoient dans la chapelle de sa maison du cloître Notre-Dame, et qui furent, à sa mort, prisés par maître Michel Lequeux, prêtre, libraire juré en l'Université de Paris, pendant que Perrin Liénart, fripier, demeurant au carrefour Saint-Séverin, étoit chargé de priser les meubles dépendant de la succession du défunt.

Car il est temps de dire que le catalogue, que nous allons donner, des livres composant la bibliothèque particulière de Pierre Cardonnel, est puisé dans une pièce déposée aux archives générales, dans le carton S. 851, du chapitre de Notre-Dame, pièce dont nous devons la connoissance à l'extrême obligeance de M. Boisserand de Chassey, archiviste à la section domaniale, et ancien élève de l'École des chartes.

Cette pièce, qui n'est qu'un inventaire après décès, commence par le préliminaire suivant, que nous copions *in extenso :*

*

L'an mil CCCC.XXXVIII, le lundi, XIIIe jour d'octobre, et aultres jours ensuivants, à la requeste de venerables et discretes personnes, maistres N. Confranc, chanoine, Guillaume d'Aulge (1), *chappelain, Messrs. Michel de Saint Martin, marguilier, clerc de l'eglise de Paris, et Jehan Cardonnel, escuier, nepveu, tous executeurs du testament ou derreniere voulenté de feu maistre Pierre Cardonnel, prestre, en son vivant archediacre d'Aulge en l'eglise de Lisieux, et chanoine de Paris, et en la presence de Monsr. maistre Jehan Guillaume, chanoine et chambrier clerc de l'eglise de Paris, commis et deputé par mes sieurs de chapitre de lad. eglise de Paris, à estre presents pour mes dits sieurs, à voir faire inventaire des biens meubles appartenants à l'execution du dit deffunt, pour la conservation d'iceulx biens, et pour l'interest de mes dits sieurs de chapitre; et aussi en la presence ou au moins du consentement de maistre Guillaume Widerue, commissaire du roy nostre sire au chastelet de Paris. Fut fait inventaire par Guillaume de Rivery, prestre, tabellion de Messieurs de chapitre de Paris ad ce expressement commis et deputé par eulx, des biens meubles appartenans à l'execution, et demourez du decès et par le trespas dudit deffunct, trouvez en l'ostel ouquel demouroyt à son vivant, et trespassa le dit deffunct ou cloistre de la dite Eglise de Paris, en la juridiction espirituelle et temporelle de mesdits sieurs de chapitre; monstrez et exhibez par lesdits executeurs et Perrin du Jardin, clerc et serviteur dudit deffunct, après le serement fait par les dits executeurs et le dit Perrin, en tel cas,*

(1) Guillaume d'Aulge étoit docteur en médecine, membre de l'école de Paris, physicien de Charles duc de Guienne en 1454, « commis au gouvernement du jeune prince, » et son distributeur d'aumônes, chapelain de la chapelle fondée par Marguerite de Beaumont dans l'église de Maubuisson, près de Pontoise, enfin, chanoine et prébendé dans l'église de Paris, le 8 janv. 1444. Il mourut en 1477. (Arch. gén. K. K. 54; compte de Jean Brochetel, notaire et secrétaire du roi. — L. L. 218, p. 676; 225, p. 232. — Sauval : Antiq. de Paris, t. III, p. 406, 412, 416, 422, 441.)

et sur les peines accoustumées : est assavoir de monstrer et exhiber tous les biens qu'ils savoyent appartenir à la dite execution, en quelques lieux qu'ils feussent, pour iceulx inventorier en la maniere accoustumée, pour la conservation d'iceulx, et prisez par Perrin Lienart frippier, demourant ou quarrefour Saint Severin à Paris, priseur juré en la ville de Paris, après le serement par lui presté pareillement, ainsi que est accoustumé de faire : est assavoir, de priser yceulx biens, justement et loyaulment à son povoir, sans aucune faveur, et selon la valeur d'iceulx, et selon temps courant de present. Des quels biens, avec leur pris, la designation et declaration s'ensuit en ceste maniere : Premierement, etc., etc., etc.

Au moyen de cet inventaire, on reconstitue facilement par la pensée, non-seulement la maison que Cardonnel habitoit dans le cloître Notre-Dame, et dans laquelle il mourut, mais encore les meubles qui l'ornoient ; et grâce à Perrin du Jardin, clerc et serviteur du défunt, qui ouvre tous les coffres, tous les bahuts, pour exhiber au tabellion du chapitre les objets qui y étoient contenus, on peut compter le nombre de nappes, « à ouvrage de Bourgogne », de serviettes, « à ouvrage de Lucques », de tapis, de couvrechefs, de draps de chanvre, de « couvertoirs », de « touailles », de « pesnes de lin », etc., etc., qui avoient appartenu à notre médecin.

Cette maison, avec sa cuisine, sa dépense à côté, et une grande salle basse au rez-de-chaussée, une autre grande salle dite salle haute au-dessus, et une chambre à coucher, offroit tout le confortable désirable, et l'heureux chanoine, qui n'avoit pas été marié, selon les devoirs imposés alors à tout docteur-régent, et qui n'avoit eu avec lui que son clerc, et probablement un ou deux domestiques, avoit pu se donner le plaisir d'offrir à ses amis cinq petites chambres ayant vue sur les créneaux qui enguirlandoient l'enclos du cloître métropolitain. Parmi ces chambres, il y en a une qui peut offrir un intérêt particulier : c'est celle dans la-

quelle Cardonnel exhala le dernier soupir. On nous saura gré de donner ici la partie de l'inventaire qui s'y rattache :

Item, *en la chambre où gisoyt et trespassa le dit deffunt, sur rue, trouvé :*

Un banc à perche, enfonsé devant, de six piez de long ou environ. Prisé VI s. p.

Item, *un coffre de noyer entaillé devant, ravalé sur le couvescle, de trois piez et demi de long, ou environ. Prisé* VIII s. p.

Item, *une chayere quarrée à doz et à coffre fermant a clef. Prisée* V s. p.

Item, *une table de chesne de* VII *piez de long, ou environ, deux tractiaux. Prisez ensemble* II s. VIII d. p.

Item, *une couche cordée et bordée, avec une marche servant à la couche. Prisées ensemble* VI s. p.

Item, *deux scabelles, prisées ensemble* XVI d. p.

Item, *une petite couche de quatre aiz, cordée, tele quele. Prisée* II s. p.

Item, *un soufflet. Prisé* VIII d. p.

Item, *deux chiennes de fer; l'une à croche, et l'autre à pommeaux, avec une petite broche à tourner rost. Ensemble* V s. p.

Item, *un encrier d'estain, prisé* II s. p.

Item, *un treppie, deux tenailles de fer. Prisez ensemble* II s. p.

Item, *une petite table ronde. Prisée* III s. p.

Item, *un petit tableau à ung ymage de l'anunciation et à comples. Prisé* XVI d. p.

Item, *un Benoist d'estain, avec le Gippellon,* VIII d. p.

Item, *une sarge vermeille à un cerf blanc ou millieu, semée de roses blanches, et est à quatre royes. Prisé* XXXII s.

Item, *une aultre sarge vermeille, garnie de ruban à l'un des costez, à tendre contre un mur, et à cinq royes, tele quele. Prisée* XX s. p.

Item, *une aultre sarge vermeille, à cinq royes. Prisée* XVI s. p.

Item, *un lit de aeux lez, coulte et coyssin à toye royee au long. Prisé* XXIIII s. p.

Item, *une coulte pointe blanche de trois lez, tele quele. Prisée* VIII s. p.

Item, *un ciel et dossier, et trois custodes de toylle blanche. Prisés ensemble* XXXII s. p.

Item, *un lit de lè et demi, coulte et coyssin à toye royée aux costez, tels quels. Prisez* XII s. p.

Item, *une coulte pointe blanché de deux lez et demi, tele quele. Prisée* IIII d. p.

Item, *trois draps de lin, les deux chacun de trois lez, et l'autre de deux lez et demi. Prisez ensemble* XX s. p.

Item, *trois aultres draps de lin, de chacun deux lez. Prisez ensemble* XVIII s. p.

Item, *deux autres de lin, chacun de lè et demi,* VI s. p.

Item, *deux draps de chanvre, avec un autre drap tendu en maniere de dossier, tels quels. Prisez ensemble* V s. p.

Item, *deux cuevrechefz de lin, prisez ensemble* III s. p.

Item, *un rochet tel quel. Prisé* XVI d. p.

Item, *un surplis de toylle de lin. Prisé* VIII s. p.

Item, *trois napes teles queles, avec un vielz drap fait de fustane à l'un des boux, tout tel quel. Prisez ensemble* II s. p.

Item, *au dit coffre fut trouvé le linge qui s'ensuit, est assavoir trois cuevrechefs de lin. Prisez ensemble* VI s. p.

Item, *une nappe de lin, à ouvrage de Bourgogne, contenant cinq aulnes de long, ou environ, et une aulne et demi quart de lin. Prisée* VIII s. p.

Item, *une aultre nappe de lin, ouvrage de Bourgogne, de quatre aulnes de long, ou environ, tele quele. Prisée* III s. p.

Item, *six serviettes de linemune, piece à l'ouvrage de Luques. Prisée* XII s. p.

Item, *trois autres serviettes de lin, teles queles. Prisées ensemble* III s. p.

Item, *sept touailles, tant chanvre comme lin, teles queles. Prisées ensemble* XII d. p.

Mais il est temps de revenir aux livres que Pierre Cardonnel étoit parvenu à réunir, à grands frais sans doute, et qui se montoient, comme nous l'avons déjà dit, au nombre de trente. La médecine y tenoit, comme on le pense bien, le premier rang, et l'on n'y comptoit que sept manuscrits n'ayant pas rapport à cette science : un vieux Missel, un Psautier, un Demi-temps d'hiver, un Bréviaire, un livret contenant plusieurs traités de théologie non spécifiés, un « quart de sentes », dont le sens nous échappe, et « un petit livret en papier », sans autre désignation. La valeur de toute cette bibliothèque, d'après l'estimation du libraire juré, Michel Lequeux, atteignit le chiffre de 35 liv. 11 s. parisis. Rappelons que, pour interpréter aussi exactement que possible la portée des chiffres qui accompagnent chaque article dans l'inventaire suivant, il faut, acceptant comme bonnes les appréciations de M. Leber, se représenter la livre-monnoie au commencement du quinzième siècle, égale à 41 francs, au moins, de notre monnoie d'aujourd'hui, et le sou à 2 francs.

Inventaire des livres de Pierre Cardonnel.

1. Un vielz messel commençant ou IIme f^o^ : *Lemna congruum*, et finissant au penultième : *ubicumque*. Prisé XXXII s. p.

2. Un Psaultier férial à l'usage de Lisieux, commençant ou IIIme f^o^, après le kalendrier : *et super*, et finissant ou penultième : *terre albe;* garny de deux petis fermouers d'argent. Prisé VIII l. p.

C'est le livre coté le plus cher dans la bibliothèque de notre médecin. On ne doit pas s'en étonner lorsqu'on réfléchit que si de nos jours, et grâce au perfectionnement des arts et à l'imprimerie, le commerce répand à profusion des livres de religion pour un prix très-modique, ces mêmes livres, écrits avec beaucoup de soin, ornés généralement de riches accessoires, et constituant de charmants joyaux, n'étoient, au moyen âge, accessibles qu'aux gens fortunés.

L'Évangéliaire de Charlemagne, écrit en 780, et qui est au Louvre, le Psautier de Charles le Chauve, celui de Blanche de Castille, le Bréviaire de saint Louis, les Heures de Jean, duc de Berry, celles d'Anne de Bretagne, de Marie Stuart, de Charles IX, de Henri III, de Henri IV, etc., sont de splendides monuments de calligraphie et d'art.

3. *Item*, le premier livre de Avicesne, commençant ou IIme f° : *Doctrina*, et finissant ou penult. : *horarum crisi*. Prisé XXIIII s.

Avicenne, médecin arabe, est trop connu pour nécessiter un commentaire. Rappelons cependant qu'il naquit bien près de l'année 980 de J. C. Ses ouvrages, tombés aujourd'hui dans un juste oubli, ont été durant des siècles le plus bel ornement de la bibliothèque d'un médecin. A tel point qu'un illustre chirurgien que nous avons fait connoître, Henri de Mondeville, écrit en 1305 que c'étoit un avantage immense (*valde sumptuosum et grave*) que de les posséder. On n'en obtenoit des copies que très-difficilement et à prix d'argent, copies incomplètes presque toujours, et qui ne donnoient qu'un ou deux *canons* ou livres du médecin arabe. Aussi, parmi les manuscrits assez nombreux d'Avicenne que possède la Bibliothèque impériale, très-peu comprennent l'œuvre entière, qui a été imprimée plusieurs fois et commentée par une foule d'auteurs. Pierre Cardonnel, chose rare à cette époque! possédoit non-seulement le premier livre d'Avicenne, coté, comme on le voit, 24 s. parisis, mais encore toutes les œuvres du médecin arabe, qui ont été prisées 4 liv. p.

(Voy. plus bas le n° 29.)

4. *Item*, le texte d'Ysaac, commençant ou IIme f° : *Reprehendimus*, et finissant ou penult. : *demum ad*. Prisé VIII s. p.

Isaac, israélite, fils adoptif de Salomon, roi d'Arabie, vivoit en 660, suivant René Moreau, en 1070, d'après Antoine Gallus. Il a beaucoup écrit, et ses œuvres complètes,

publiées en 1515, à Lyon, chez Barthélemy Trot, ont formé matière à un énorme volume in-fol. gothique. Voici les titres des livres :

1° De Diffinitionibus; 2° De Elementis; 3° De Dietis universalibus cum commento petri hispani; 4° De Dietis particularibus; 5° De Urinis; 6° De Febribus; 7° Liber pantechni, id est ars ingens medicine; 8° Viaticum, que Constantin, surnommé l'Africain, moine du Mont-Cassin, a traduit de l'arabe, et qu'il s'est attribué.

La Bibliothèque impériale possède bon nombre de manuscrits d'Isaac. Nous citerons dans l'ancien fonds latin les n°s 6871^A^, 6883, 6884, 6885, 6886, 6887, 6887^A^, 6888, 6889, 6890.

(Voy. plus bas le n° 20.)

5. *Item*, un livre nommé Lilium medicine, commençant ou IIme f° : *Catarus*, et finissant ou penult. : *Intelligendum est hic*. Prisé xx s. p.

Le *Lilium medicine* est de Bernard de Gordon, célèbre médecin de Montpellier. Qu'on ne s'étonne pas de ce titre plein d'affectation donné à un livre de médecine; c'étoit assez la coutume de l'époque qui vit paroître le *Rosa medicine*, le *Flos florum*, le *Lumen luminum*, le *Rosarium philosophorum*, etc. L'auteur a le soin de nous dire à quelle époque il a composé cet ouvrage : ce fut en 1305, après vingt ans de professorat à l'école de Montpellier. Le *Lilium medicine*, qui a été imprimé un assez grand nombre de fois, occupe 80 folios d'un magnifique manuscrit du quinzième siècle, à deux colonnes, sur parchemin, et portant à la Bibliothèque impériale le n° 6964.

6. *Item*, un livre nommé Rosa medicine, commençant ou f° *ydeo qui es*, et finissant ou penult. : *venas magnas*. Prisé xvi s. p.

Jean de Gaddesden, Johannes Anglicus, est l'auteur de ce

livre, et vivoit à la même époque que Bernard de Gordon. Il étoit prébendé de Saint-Paul, et fut, assure-t-on, le premier médecin qui ait eu, en Angleterre, la charge de physicien du roi. Le jugement que Gui de Chauliac porte sur le *Rosa anglica* ne donne guère envie de le lire : « Dernièrement, dit-il, a surgi une sotte (fatua) *Rosa anglicana*, qui m'a été envoyée et que j'ai vue; je croyois y savourer la suave fleur; je n'y ai trouvé que les fables de Pierre d'Espagne, de Gilbert et de Théodoric. » Ce qui n'a pas empêché qu'on l'imprimât sous ce titre :

Rosa anglica practica medicine a capite ad pedes noviter impressa et diligentissime emendata. Venise, 1516; in-fol. gothique. Le livre commence ainsi : Practica Joannis Anglici, physici clarissimi ab operis prestantia Rosa medicine nuncupata.

7. *Item*, un volume contenant le Comment. de Jehan de Saint Amant sur Antidotaire, avec plusieurs aultres traitiez de medicine, commençant ou IIme f^o^ : *Que artificialiter*, et finissant ou penult. : *suppositum*. Prisé xvi s. p.

Sous ce titre se cache le premier *Code pharmaceutique* qui a été prescrit en 1332 par la Faculté de médecine de Paris à tous les apothicaires du royaume. La docte compagnie adopta alors la compilation de tous les médicaments composés faite par Nicolas Myrepse, médecin d'Alexandrie, un peu avant 1300. C'est cette compilation ou *Antidotarium*, dont nous avons vu plusieurs copies manuscrites, entre autres les n°s 6954 et 6988 de la grande Bibliothèque, que Jean de Saint-Amand commenta. Ce commentaire a été imprimé à Lyon, en 1525; in-fol. gothique, avec les œuvres de Mesue, et commence au fol. 271, verso, sous ce titre : Expositio Joannis de Sancto Amando Tornacensis ecclesie canonicis supra antidotarium Nicolai. Chomel range ce médecin parmi les doyens de l'école de Paris en 1200; ce qui ne peut être vrai, puisque Jean de Saint-Amand a commenté l'*Antidotarium*, qui ne fut composé que vers l'année 1300.

8. *Item*, un livre nommé Almãzor, commençant ou IIme f° de la table : *Finit in capite*, et finissant ou penult : *Glaudium*. Prisé x s. p.

C'est le livre du fameux médecin arabe Rhazès, connu longtemps sous ce nom, parce qu'il fut dédié à Almanzor, homme puissant, riche, et savant de Cordoue. La biographie de Rhazès a été faite; ses œuvres ont été publiées un grand nombre de fois; nous ne nous y arrêterons donc pas. Les sept manuscrits de cet auteur, 6901 à 6907, et qui sont tous, je crois, du quatorzième siècle, portent ce titre : Almanzor, id est liber Rhazis Abubetri, sive Abubecri, filii Zachariæ ad Almanzorem decem tractatus continens.

Il n'est pas probable que sous ce n° 8, Pierre Cardonnel ait possédé tout le *continens* de Rhasès, car le prix qui y est marqué. (10 s. paris.) seroit bien modique pour un ouvrage que la Faculté de médecine de Paris regardoit comme son plus précieux joyau, qui semble avoir été unique en 1477, et qu'elle ne prêta à Louis XI que sous la garantie d'une forte somme en vaisselle d'argent. Il est encore à peu près certain que Cardonnel l'avoit fait copier sur l'exemplaire de nos écoles.

9. *Item*, unes aphorismes commençant en texte ou IIme f° : *Tenues*, et finissant ou penult : *Desiderant*. Prisé, XVI s. p.

10. *Item*, un livre sans aix, contenant plusieurs traitez de medicine, commençant ou IIme f° : *Que tardius*, et finissant ou penult : *Aristea*. Prisé VI s. p.

11. *Item*, un volume contenant le comment. super Platearium, avec aultres traitiez, commençant ou IIme f° : *Gariosus*, et finissant ou pen. : *et potibus*. Prisé IIII s. p.

Il s'agit ici de Jean Platearius, médecin de Salerne, qui vécut à la fin du treizième siècle, et qui s'attacha particulièrement à la matière médicale. Ses œuvres ont été imprimées en 1525, in-4, gothique, avec celles de Sérapion, et portent ce titre singulier : *Circa instans de simplici medi-*

cina. Elles sont contenues dans le n° 6954 (Bibl. imp.), et y occupent les fol. 116 à 189.

12. Un volume non relié et imparfect, contenant les vers de Egide, avec plusieurs traitiez, commençant ou IIe feuillet : *Si capit*, et finissant ou pen. *jam. non*. Prisé VIII s. p.

Grâce à M. Leclerc, qui a publié dans l'*Histoire litt. de la France* (t. XVI et XXI) un excellent travail sur ce médecin, on sait à quoi s'en tenir touchant Gille de Corbeil, que l'on avoit si souvent confondu avec d'autres personnages du même nom. On sait maintenant qu'il fut chanoine de Paris, médecin de Philippe-Auguste, et qu'il florissoit vers la fin du douzième siècle. On a de lui plusieurs ouvrages de médecine, tous en vers hexamètres et qui ont, durant des siècles, servi de *vade-mecum* à nos confrères en médecine : 1° Un traité très-remarquable *De Pulsibus*, en 380 vers; 2° un traité *De Urinis*, en 346 vers; 3° un poëme en quatre livres contenant 6000 vers et intitulé *De Virtutibus et laudibus compositorum medicaminum;* 4° un autre poëme intitulé *Iera pigra ad purgandos prelatos*, découvert en 1849 parmi les livres de madame la duchesse de Berry, et comprenant 5929 vers. C'est une satire contre les prélats du treizième siècle. Elle a été publiée par M. Louis Choulant en 1849 dans la nouvelle édition qu'il a donnée des œuvres de Gille de Corbeil, dont le talent poétique rappelle la manière de Claudien.

13. *Item*, un livre nommé Passionnaire, commençant ou IIme f° : *Et lune*, et finissant ou penult. : *Ypocrates*. Prisé 11 s. p.

Il y a un *Passionarius* de Justus, medicus (Bibl. imp. Ms. fonds latin; n° 6882 A). Un imprimeur de Lyon a donné en 1516, sous le nom de *Passionarius Galeni*, un livre qui est regardé comme l'œuvre de Gariopontus.

14. *Item*, un livre nommé *Breviarium Serapionis*, commençant ou f° *Demum*, et finissant ou penult. : *emit lac*. Prisé IIII s. p.

Le *Breviarium* du médecin arabe Jean Sérapion, a été imprimé un grand nombre de fois. Pour les manuscrits, voir les n°s 6893 à 6900. Ils sont presque tous du quatorzième siècle.

15. *Item*, un petit livret de plusieurs traitiez de theologie, commencant ou f^o *confessionem*, et finissant ou penult : *dolentes cum ea*. Prisé II s. p.

16. *Item*, le livre de Tacin, commencant ou IIme f^o : *dolores nervorum*, finissant ou penult. f^o : *Intentum an*. Prisé XII s. p.

Tacin est évidemment là pour *Tacuin*. Je trouve dans le Ms. 6977 de la Biblioth. imp. : *Elluchasem Elmithar filii haadum filii Buccellani medici de Baldach Tacuinum sanitatis*. D'un autre côté Astruc parle d'un *Tacouim al abdanfi Tabdir el enfan* (Table des maladies du corps humain) qui seroit de Buhahiliha-Bengesta, Arabe vivant à Bagdad entre les années 1075 et 1094 de J.-C.

17. *Item*, la pratique de Allixandre ou II f^o : *et ex nigris*. Prisé II s. p.

C'est probablement *Alexandre de Tralles*, médecin du sixième siècle, dont la *Pratique* a été imprimée un grand nombre de fois.

18 *Item*, un livret intitulé De preparatione et repressione medicinarum, ou IIme f^o commençant : *et pacias*. Prisé II s. p.

19. *Item*, un livre nommé Liber Graduum heben Mesue, avec aucuns petits traitiez de medicine, commençant ou IIme f^o : *Fra...*, et finissant ou penult. : *Probat est*. Prisé IIII s. p.

Erreur de copiste : *Graduum* mis pour *Grabadin*. Sous ce nom, en effet, on a un ouvrage de l'arabe Jean Mesué : *Compendium medicamentorum simplicium*, imprimé bien des fois. Voir pour les manuscrits les n°s 6943 à 6947.

20. *Item*, un volume contenant le livre *De Urinis Ysaac* avec aultres traitiez de medicine et sirurgie, commençant ou

IIme f° : *Si videtur*, et finissant ou penult. : *semen lini*. Prisé viii s. p.

(Voyez plus haut le n° 4.)

21. *Item*, un volume contenant plusieurs traictiez de medicine, : commencant ou IIme f° *Id a quo*, et finissant ou penult. : *in aqua*. Prisé viii s. p.

22. *Item*, le livre de Galien, commencant ou f° *Et non est possibile*, et finissant ou penult. : *Indurator*. Prisé xii s. p.

23. *Item*, la cirurgie de Lenfrant, commencant ou f° *Simul*. Prisé iiii s. p.

Lanfranc, médecin du treizième siècle, disciple de Guillaume de Salicet, vint à Paris en 1295. Sa *Chirurgia magna et parva* a été imprimée en 1553, in-folio, avec les ouvrages de Gui de Chauliac, Roger, Bertapalia et Roland.

24. *Item*, le Texte du Quart de Sentes, ou IIme f° *Prepucii*, et finissant ou penult. : *Et confir*. Prisé iii s. p.

25. *Item*, un Demi temps d'Yver à l'usage de Paris, commençant ou IIme f° du Psaultier : *et incombustibilibus*, et finissant ou pen. : *Sicut. Deus*. Prisé xxxii s. p.

26. *Item*, un Breviaire à l'uzage de Lizieux, en petit volume, commencant ou IIme f° : *Primum*, et finissant au pen. : *Tempore;* garny de un fermouer d'argent doré. Prisé vi l. p.

27. *Item*, neuf petit livres de medicine, tant en papier comme en parchemin, liez et prisez ensemble xii s. p.

28. *Item*, un petit livret en papier, commencant ou IIme f° : *Temperantie*, et finissant ou pen. : *debuistis*. Prisé iiii s. p.

29. *Item*, un livre nommé le livre Avicene, escript de même lettre, et de plusieurs mains commencant ou IIme f° : *Universalis de caùsis*, et finissant ou penult. *Petrâ Lazuli*. Prisé iiii l. p.

(Voyez ci-dessus, n° 3.)

30. *Item*, un aultre livre nommé le livre de Guillaume de Saliceto, commençant ou IIme f° : *Legeo*, etc., et finissant ou penult. : *Sibi insig*. Prisé iiii l. p.

Guillaume de Salicet, valens homo, comme l'appelle Gui de Chauliac, mourut en 1280. Ses œuvres ont été imprimées plusieurs fois.

Somme totale : xxxv l. xi s. parisis.

On le voit, la médecine arabe brille de tout son éclat dans la bibliothèque de notre confrère du quinzième siècle. Patience! La Renaissance va poindre à l'horizon, qui fera crouler sous son souffle puissant un empirisme barbare pour le remplacer par l'observation.

(Extrait du *Bulletin du Bibliophile.*)

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

a
264